

constituons pas notre portefeuille sur ce que vont ou ne vont pas décider les autorités monétaires.»

Multinationales

Après la forte hausse de ces dernières années, durant lesquelles l'indice Nikkei a progressé de 22,94% en 2012, de 56,72% en 2013 et de 7,12% en 2014, Joël Le Saux souligne que la Place japonaise ne

«C'est dans les zones urbaines que se situe la croissance au Japon à l'heure actuelle.»

JOËL LE SAUX
GESTIONNAIRE CHEZ OYSTER

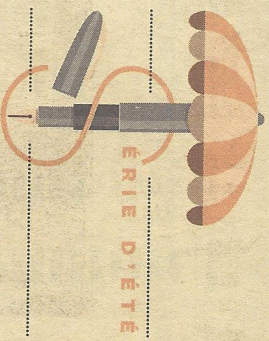
constitue plus spécialement une opportunité aussi importante.

«Il y a deux ans, il était possible de trouver des sociétés de qualité dont les liquidités étaient supérieures à la capitalisation boursière, dit-il. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Les valorisations sont revenues en ligne avec le marché européen, ce qui reste encore en dessous du

marché américain, avec une croissance bénéficiaire plus soutenue, attendue au-dessus de 10% pour l'année en cours.»

Joël Le Saux s'attend toutefois à un ralentissement de la croissance bénéficiaire pour l'année prochaine, aux alentours de 7%, en ce compris 2% provenant des programmes de rachats d'actions propres.

La gestion d'actifs à la belge Funds For Good



liers) avec des gestionnaires de fonds en vue de proposer des produits d'investissement attractifs. Funds For Good a été créée en 2011 par diverses personnes issues du monde financier. La première activité de la société a été de distribuer les fonds de Banque de Luxembourg Investments auprès des investisseurs belges.

Cette collaboration débouchera en 2012 sur la création de la sicav Conventum Funds For Good, Architect Strategy, gérée à Luxembourg par Fabrice Kremer. Ce produit adopte une approche défensive et vise un revenu annuel régulier en investissant dans toutes les grandes classes d'actifs. Funds For Good s'est également associé plus récemment avec Capricorn Venture (Louvain) pour lancer Fund For Good Clean-tech Strategy, deux nouvelles parts de la sicav Quest Cleantech Fund gérée par Yves Vanecredwegh et Olaf Cooper.

FREDÉRIC LEJOINT

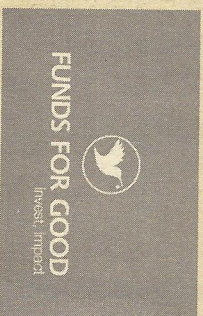
Funds For Good n'est pas un gestionnaire de fonds à proprement parler. Cette société vise plutôt à mettre en relation des investisseurs institutionnels (qui eux-mêmes ont accès à une clientèle de particu-

«Les actifs investis par les investisseurs institutionnels auprès de Banque de Luxembourg Investments et de Capricorn dépassent aujourd'hui les 100 millions d'euros», souligne Nicolas Crochet (Funds For Good).

Le but de Funds For Good sera toutefois d'utiliser une partie des bénéfices dégagés par cette activité

afin d'investir dans divers projets à vocation sociale. Dans la pratique, Funds For Good verse 50% de ses bénéfices (ou à défaut 10% du chiffre d'affaires) dans une fondation philanthropique ouverte auprès de la Fondation Roi Baudouin. Les sommes ainsi constituées servent à cofinancer des projets de chômeurs qui tentent de lancer leur propre entreprise avec prêts d'honneur, c'est-à-dire des prêts de fonds propres sans intérêts ni garanties, qui seront complétés par des prêts classiques fournis par des organisations de microfinance partenaires. À ce jour, ce sont ainsi une quarantaine d'entrepreneurs qui ont été aidés par cette structure en Belgique.

Depuis juin 2014, Pierre-Olivier Beckers (ancien CEO du groupe Delhaize) a rejoint l'équipe de Funds For Good en tant que président du conseil d'administration, qui a également vu l'arrivée de Dominique Beman (ancien directeur financier du groupe Vandemoortele) à la fin 2014. «En outre, nous avons une communauté de plus en plus importante d'une quinzaine de coaches bénévoles qui accompagnent les entrepreneurs (de toutes tranches d'âge) pour les guider vers le succès de leur entreprise.»



Fiche technique

- **Nom:** Funds For Good
- **Ville:** Bruxelles
- **Date de création:** 2011
- **Actifs sous gestion:** 100 millions d'euros
- **Nombre de compartiments:** 2
- **ETP:** 4 (+ 2 bénévoles)

Depuis le début de l'année, le dollar US et la livre sterling ont gagné plus de 3% face au yen, tandis que le franc suisse a pris plus de 6%. Quel est l'effet de ce recul du yen? «Environ 50% du résultat des sociétés japonaises cotées sont aujourd'hui réalisés à l'étranger, ce qui fait que l'impact de la baisse du yen n'a finalement pas été tel-

La déflation menace à nouveau les marchés

JENNIFER NILLE

La chute des prix des matières premières, et en particulier du pétrole, fait craindre un retour en déflation. Pour rappel, à la fin 2014, jusqu'au mois de mai, l'indice des prix à la consommation dans la zone euro avait évolué en territoire négatif, à cause de l'impact de la baisse des prix de l'énergie et de certains services. La remontée des prix du pétrole a permis à l'indice de redevenir positif. Mais depuis lors, ils ont subi un nouveau retournement de tendance, à cause du recul généralisé des matières premières. Plusieurs analystes ont relevé une liquidation des positions spéculatives à l'origine de cette baisse.

En toile de fond, le ralentissement de la croissance chinoise pèse sur le prix des matières premières, ainsi que le dollar fort.

Le climat devient aussi houleux pour les marchés d'actions. Le secteur des ressources naturelles pâtit tout particulièrement du recul des prix des matières premières.

En conséquence, les investisseurs reviennent en masse vers les obligations d'État, en particulier les Treasuries américains. «L'argent revient vers les obligations d'État», constate

pour les chambres.»

Il apprécie également la tendance à la concentration de la population dans les zones urbaines avec des sociétés telles que Zoshio (crédit immobilier) et Ctrip (marketing online) dans les zones urbaines qui ont manqué des offres d'emplois dans les zones rurales que se croissent au Japon à l'heure d'affirmer Joël Le Saux.

Yoshiyuki Suzuki, responsable gétaire chez Fukoku Mutual Insurance Co. à Tokyo. Bank of America/Merrill Lynch notait la semaine dernière que 5,5 milliards de dollars ont rejoint les obligations sur les jours.

La tendance ne risque pas de renverser, car beaucoup d'analystes ne croient pas à une remontée des prix des matières premières. La croissance économique chinoise, en plein changement de modèle, passant d'un mode de croissance à un mode de croissance centrée sur sa croissance domestique, ne plaide pas en faveur d'un retournement de tendance.

Dans ce contexte, les investisseurs ne risquent pas de retourner à leur taux d'intérêt. Ce mercato Réserve Fédérale américaine muniquera sur sa décision de politique monétaire. Un communiqué attendu.

L'argent revient vers les obligations d'État à cause des craintes de déflation.